

# REVUE DE PRESSE

**OLIVIER LE GOAS**  
**& TRILOG**  
*SEVEN WAYS*



## **OLIVIER LE GOAS & TRILOG** **Seven Ways**

Vincent Mascart (sax), Manu Codjia (g), Olivier Le Goas (dms). Juillet 2008.

★★★ *SUR LA ROUTE*

Sept compositions comme autant de chemins qui convergent vers une place triangulaire, dont le centre serait l'écriture musicale d'un batteur qui, comme la plupart des rythmiciens, est adepte des rituels mélodiques. Olivier Le Goas est le compositeur, Trilog la structure sonore mouvante et les compositions (signées Bill Evans, Purcell, Ravel, un anonyme du XVII<sup>e</sup> siècle et Erasmus Widman du XVI<sup>e</sup>), le matériau sur lequel travaillent Le Goas et son trio. Quatre siècles d'héritage

européen, pour un album de musiques improvisées qui dépasse largement les codes habituels du jazz et reflète parfaitement les préoccupations de musiciens habitués aux expériences. Une indéniable entente, fondée sur l'écoute mutuelle et le sens de l'espace partagé, renforce le talent de chacun, Mascart brillant spécialement par la qualité du son et l'expressivité de son phrasé.

**Francisco Cruz**

---

↓ **Le Chant du Regard**

---

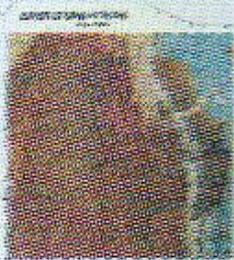
1 CD Altrisuoni 0504 - Distribué par Anticraft.

---

## OLIVIER LE GOAS & TRILOG

Seven Ways

[Altrisuoni/www.altrisuoni.com](http://Altrisuoni/www.altrisuoni.com)



Le batteur Olivier Le Goas a réuni dans Trilog les talentueux Vincent Mascart aux saxophones et Manu Codjia à la guitare pour jouer une musique très marquée par l'esthétique ECM: climats éthérés, thèmes prétextes, improvisations modales, la réverb étant le quatrième musicien du groupe. P. S.

**Trilog** est formé de la nouvelle génération des musiciens de jazz de l'école française. Emmené par Olivier Le Goas (batterie – anciennement chez Jean-Michel Pilc, Laurent Cugny et Marc Ducret), assisté de Vincent Mascart (saxes; ex-Bojan Z, Karim Ziad, Nguyễn Lê) et du surdoué et lyrique Manu Codjia (guitare; ex-Érik Truffaz, Daniel Humair, Henri Texier), le trio présente dans sa dernière production « *Seven Ways* » (Altrisuni/Anticraft) une musique particulièrement aérienne et aérée.

Traversés par des influences multiples (Maurice Ravel, Henri Purcell, thèmes traditionnels anciens, Renaissance), les thèmes originaux et un standard de Bill Evans forment un excellent matériau aux solistes, particulièrement inspirés, pour développer des idées et des échanges colorés et enlevés. Réjouissant.

> DIDIER PENNEQUIN

Olivier Le Goas & Trilog : "Seven Ways" Altri-suoni / Anticraft

[Thierry Giard](#)

27 mars 2009



Si son patronyme renvoie à des origines en Bretagne Nord, **Olivier Le Goas** est né à Senlis, dans l'Oise mais c'est bien le département des Côtes d'Armor qui le soutient dans la réalisation de ce projet en trio. A la tête d'une formation inhabituelle mais de haut vol puisqu'on trouve ici le saxophoniste **Vincent Mascart** et, à la guitare, **Manu Codjia "himself"**, le batteur revendique la recherche d'une esthétique personnelle. On découvre, parmi les sept titres de l'album, des emprunts à Maurice Ravel (*Sainte*), à la musique baroque (*Le Chant du Regard* d'après Erasmus Widman, *The Answer* d'après H. Purcell) ou traditionnelle (*Rêves de Bourgogne*). La recherche de structures s'appuie essentiellement sur des lignes mélodiques proches du chant prétextes à des envolées solistes. En cela, on est totalement dans la grande sphère du jazz.

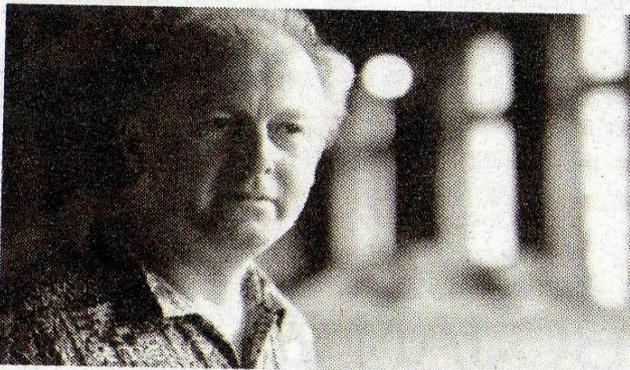
*Seven Ways* est un disque de caractère qui permet d'entendre un batteur qui possède un sens profond des espaces sonores qu'il habille de ses draperies de cymbales (*Sainte*) tout en assurant le tempo avec une efficacité qui lui a permis d'obtenir la reconnaissance de nombre de musiciens en France et Outre-Atlantique (le *drive* de *Seven Ways* en est une belle illustration...). Dans le contexte dépouillé du trio, Vincent Mascart rappelle qu'il est un de ces saxophonistes qui possèdent un vrai sens de la construction du discours d'autant plus que le jeu de guitare "habité" de Manu Codjia crée de surprenants espaces à investir.

Encore un disque qui vaut le détour ! La déclinaison d'une vision actuelle du jazz qui n'est pas sans évoquer, parfois, les trios de Paul Motian (avec Bill Frisell et Joe Lovano au cours des années 80) mais qui s'en démarque dès lors que le rythme devient plus affirmé. Le final sur une composition de Bill Evans est une bien belle conclusion pour ce voyage dans le temps et l'espace avec tout le confort moderne !

# AU DUC DES LOMBARDS

//// Club //////////////////////////////////////

QUELQUES TEMPS FORTS DU MOIS AU N°42.



© Gildas Boclé

***Le batteur français Olivier Le Goas au programme du Duc des Lombards pour marquer la sortie de son nouvel album « Seven ways » (chez Altrisuoni-Anticraft)***

Déjà applaudi au Duc, le jeune et brillant saxophoniste d'origine russe Dmitry Baevsky, révélation du sax alto sur la scène new-yorkaise, en quartet avec Joe Cohn à la guitare (le 6) / Le meilleur du *nuevo tango* « made in France » avec le Quatuor Caliente dans un répertoire signé Piazzolla, Horacio Salgan, Juan José Mosalini ou Gustavo Beytelman (le 9) / Le jeune guitariste dont on parle sur la scène du jazz manouche : Rocky Gresset en quartet avec Costel Nitescu au violon (le 16) / Le batteur Olivier Le Goas (déjà

remarqué en quartet avec John Abercrombie dans son précédent opus) signe un nouvel album « Seven ways » (chez Altrisuoni-Anticraft) - authentique réussite dans un registre planant et dense à la fois - en trio avec le saxophoniste Vincent Mascart et le guitariste Manu Codjia (le 20) / Enfin, le grand percussionniste-poète des sons Leon Parker, en quartet, avec à ses côtés, son complice Giovanni Mirabassi, magicien du piano qui signe de son côté un nouvel album en trio (avec Leon Parker!) chez Discograph (le 30 avril et le 1<sup>er</sup> mai).

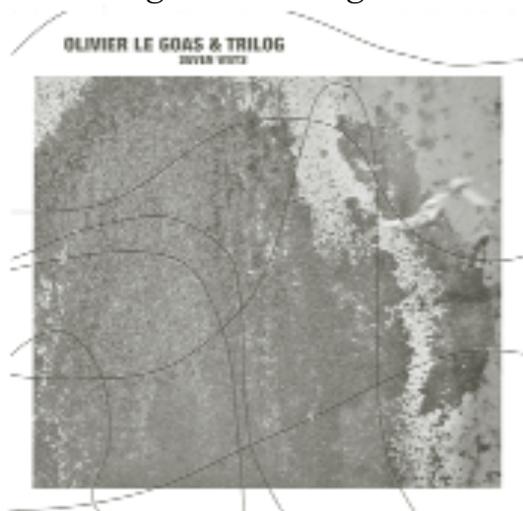
J.-L. Caradec

Au Duc des Lombards. Tél. 01 42 33 22 88.

## LA TERRASSE N°167

# TROIS PUCES À L'OREILLE *de nicolas lambert*

*olivier le goas et triolog* SEVEN WAYS



Triolog n'y va pas par quatre, mais par sept chemins. Sept titres pour ré-improviser l'improvisation, se donner d'autres codes, se tendre d'autres pièges, se faire d'autres clins d'oeils que ceux des schémas traditionnels de l'impro jazz. Pour ce faire, Olivier le Goas va parfois chercher bien avant qu'Armstrong n'ait touché sa première embouchure, sources d'inspiration classiques dont il extrait la puissance émotionnelle des mélodies. Erasmus Widman (1572-1634) lui souffle une litanie plaintive, aux accords de guitare rembobinés qui frisent le Frisell, avant que la prière ne saute d'un bond la Méditerranée une fois calée dans une pulse afro où le soprano pourra se saouler de longues tenues. On en a pas fini avec les ambiguïtés rythmiques, réveillés en sursaut par l'attaque saturée de guitare d'un swing up tempo dont les rideaux s'écartent parfois pour rappeler la précédente métrique.

Rêves de Bourgogne est quant à lui parachuté du XVIIe, danse populaire qui laisse vite la place à un jeu d'esquives jazzistique sur une pédale de basse au timbre muant de l'octaveur, avant que la guitare ne disparaisse pour enlever encore un filet. Henri Purcell inspire pour sa part une ballade rock d'une souffrance baroque, superposée aux cymbales lancées à bon régime, couches qui jamais ne se fondent sans toutefois être étrangères. La palme revient sans doute aux harmonies sereines de Sainte, mélodie ravelienne qui toujours semble s'arrêter et que toujours l'on est content d'entendre continuer, océan pacifique aux bleus un peu bluesy. Bill Evans est finalement repris dans l'évanescence d'un accompagnement mélodique, la parcimonie de petits clusters. Le Goas s'en donne à cœur joie, nageant d'une métrique à l'autre dans ses compositions, seul maître à bord d'une rythmique sensible ou surfe Manu Codjia—accords martiaux douloureusement lâchés par la pédale de volume, accompagnements d'où sont bannies les tétrades, quatre notes par trop connotées. Ses soli sur toile de batterie s'apparentent logiquement aux chorus de basse, grandes plages de jeu arides et belles, la dextérité de l'instrument en plus. Mascart, mis à nu par la sobriété de l'accompagnement, révèle la force incantatoire tant du soprano que du ténor. Olivier Le Goas: bat, compo, arr ; Vincent Mascart: saxes; Manu Codjia : g.

Altrisuoni 2008 - [www.olivierlegoas.com](http://www.olivierlegoas.com)

## LE CRI L'ORMEAU

www.cridelormeau.com

# 107 | septembre 2009

### Olivier Le Goas & Trilog : Seven Ways

Avec le batteur Olivier Le Goas, St-Brieuc (qu'il habite encore parfois) peut s'enorgueillir d'avoir un musicien de jazz de classe internationale. Sa carrière, qui l'a amené jusqu'à New York, capitale incontestée du jazz, lui a fait croiser les chemins de très nombreux musiciens (dont John Abercrombie sur son précédent disque). On sent dans sa musique sa grande culture, sa soif de connaissances très diversifiées. Son intérêt envers la musique classique est évident dans *Seven Ways*, inspiré par Ravel, Purcell et divers baroques. Son jeu de batterie est très fin, musical, riche de toute sa culture musicale. Son jazz est traversé par des inspirations aussi bien free que rock ou bop. Beaucoup d'aventure, d'énergie, d'audace, aussi de la part des deux musiciens à ses côtés, avec qui l'osmose et la compréhension mutuelle sont parfaites : Vincent Mascarot au sax et Manu Codjia à la guitare.



Label Altrisuoni. [olivierlegoas.com](http://olivierlegoas.com)

Pat

# DIE WELTWOCH

## Olivier Le Goas & TRILOG: Alles geht

Von Peter Rüedi

Immer weniger ist Jazz eine definierbare Musik, immer mehr eine Art, mit (unterschiedlichsten) Musiken umzugehen. Das war in den Anfängen schon einmal so, als keiner so recht wusste, was unter dem Four-Letter-Word zu verstehen sei, und mancher partout kein "Jazzmusiker" sein wollte. Heute sind Purismen obsolet wie nie. "Wichtig ist nicht, was man spielt, wichtig ist, wie man spielt", sagt der französische Meistervibrafonist Franck Tortiller. Damit meint er nicht Verachtung des Materials, das sich der Improvisator (oder Arrangeur) vornimmt, sondern die grundsätzlich freie Auswahl aus allem: aus allen Weltgegenden, allen historischen Spielformen, allen Stilhöhen. Wenn aus diesem "anything goes" anderes entstehen soll als Beliebigkeit, liegt das allein am Temperament und an der Glaubwürdigkeit des Interpreten. Mehr denn je gilt: Es kann einer alles, vorausgesetzt, er kann es.

So die Gruppe Trilog des französischen Drummers Olivier Le Goas mit dem Saxofonisten Vincent Mascart und dem Gitarristen Manu Codjia. Le Goas hat sich nicht nur mit klassischer Perkussion beschäftigt, sondern mit der ganzen Musikgeschichte. Die "Seven Ways" (so der Titel der neuen CD) sind Zugänge zu selbstentworfenen Vorlangen und zu Einfällen des schwäbischen Frühbarock-Meisters Erasmus Widmann (1572-1634; "Le Chat de Regards"), eines Anonymus des 17Jh. ("Rêves de Bourgogne"), von Maurice Ravel (1875-1937; "Sainte"), Henry Purcell (1659-1695; "The Answer") und Bill Evans (1929-1980; "Turn Out the Stars"). Mit "Verjazzungen" aus den Tagen des Nierentischs hat diese sprühend beschwingte, nie schulmeisterliche, immer schwebende Musik nichts zu schaffen. Sie bemächtigt sich der historischen Piecen nicht, sie lässt sich von ihnen auch nicht zu sehr beeindrucken, sie vermittelt uns einfach ihr grosses Vergnügen daran. Viel Melodie, nicht nur bei den intensiv sonoren Saxofonen (vor allem dem Soprano) von Mascart: Le Goas beschäftigt sich in einer andern Gruppe, Mixture, nicht zufällig mit "le Lied", dem deutschen Lied. Viel Atem. Das Tessiner Label Altrisuoni verdient wirklich mehr Aufmerksamkeit.

[http://www.weltwoche.ch/no\\_cache/suchlisten/suche.html](http://www.weltwoche.ch/no_cache/suchlisten/suche.html)

# DIE WELTWOCH - TRADUCTION

Olivier Le Goas & TRILOG: Tout se passe

De Peter Rüedi

Le Jazz est une musique de moins en moins définissable, et de plus en plus un moyen de s'approprier les (différentes) musiques.

C'était au début, jamais on ne savait tout à fait de quelle manière, ce qu'il fallait entendre par les Quatre lettres du mot, et partout de nombreux musiciens ne voulaient pas être «musicien de jazz ». Les puristes sont obsolètes aujourd'hui plus que jamais. "L'important n'est pas ce que vous jouez ; est important, la façon de jouer», dit le vibraphoniste français Franck Tortiller. Il entend par là que ce n'est pas le mépris de la matière qui fait l'improvisateur (ou l'arrangeur), mais le principe du libre choix de tous les paramètres : de toutes les régions du monde, toutes les formes historiques de jeu, toutes les hauteurs de style.

C'est sur ce «quelque chose se passe » à construire avec les autres, que dépend uniquement le tempérament et la crédibilité de l'interprète. Plus que jamais: Vous pouvez obtenir un tout, à condition de le pouvoir.

Est ainsi tel, le groupe français Trilog du batteur Olivier Goas avec le saxophoniste Vincent Mascart et le guitariste Manu Codjia. Le Goas a traité non seulement avec les percussions classiques, mais avec toute l'histoire de la musique. "Seven Ways" (le titre du nouveau CD) donne accès à leur propres conceptions et aux idées du Souabe maître du premier baroque Erasmus Widmann (1572-1634; "Le Chat de Regards"), d'un, anonyme du 17<sup>ème</sup> siècle ("Rêves de Bourgogne"), de Maurice Ravel (1875-1937; "Sainte"), d'Henry Purcell (1659-1695; "The Answer"), et de Bill Evans (1929-1980; "Turn Out the Stars").

Avec un "Jazz Up" exalté, la musique toujours flottante, en train de créer quelque chose de pétillant, jamais pédant, n'a rien à voir avec des tableaux de l'époque rhénane.

Ils ont saisi les pièces historiques, non, qu'il ne peuvent pas non plus nous impressionner, ils nous transmettent juste leur grand plaisir. Une grande mélodie, non seulement dans les saxophones intensément sonores (en particulier le Soprano) de Mascart: Le Goas engagés dans un autre groupe MIXTURE, sont rapportés avec "le chant », le Lied allemand n'est pas une coïncidence. Une grande respiration. Le Label Tessinois Altrisuoni mérite vraiment une plus grande attention.

[http://www.weltwoche.ch/no\\_cache/suchlisten/suche.html](http://www.weltwoche.ch/no_cache/suchlisten/suche.html)

Mozaïc Jazz: 19 septembre 2010

On continue notre petit tour d'Europe avec cette formation déjantée qui nous vient d'Allemagne (label Jazzkollektiv).

C'est moi ou la formule Saxophone Tenor/ Guitare/ Batterie est de plus en plus courante ? Depuis le trio magique de Paul Motian/ Bill Frisell / Joe Lovano jusqu'aux récentes explorations de Jérôme Sabbagh / Ben Monder / Daniel Humair, en passant par Olivier Le Goas, Das Kapital, ou le trio de Matthieu Donarier, cette configuration est de plus en plus souvent choisie par des musiciens qui savent se contenter d'un instrument à fonction rythmique, un instrument polyphonique et d'un instrument mélodique, et qui s'amuse souvent à intervertir leurs rôles.

[http://www.mozaic-jazz.com/2010\\_09\\_19\\_archive.html](http://www.mozaic-jazz.com/2010_09_19_archive.html)



Articolo tratto da [AllAboutJazz Italia](#)

## Seven Ways

Olivier Le Goas & Trilog | Altrisuoni - distr. JTD

Di [Maurizio Comandini](#)

La lettura della formazione di questo album in trio del batterista francese Olivier Le Goas ci fornisce subito una intuizione importante che suggerisce il trio di Paul Motian con Bill Frisell e Joe Lovano come una possibile fonte di ispirazione. L'ascolto dell'album ci rivela che questa fonte di ispirazione è certamente credibile ma è tutto fuorché pervasiva.



Infatti i tre musicisti impegnati in questo ottimo album hanno una personalità molto evidente, proprio a cominciare dal leader Le Goas, che li mette al riparo dalla tentazione di trasformare la fonte di ispirazione in tentativo di clonazione.

Olivier Le Goas scrive tutti i brani ad eccezione della conclusiva "Turn Out the Stars," celeberrimo e battutissimo brano di Bill Evans. Sono composizioni nelle quali si avverte nettamente l'impatto culturale del background europeo di questo gruppo, con riferimenti al seicento francese, al compositore organista tedesco del periodo barocco Erasmus Widmann, a Henri Purcell e a Maurice Ravel.

Anche se la fonte di ispirazione culturale torna indietro di parecchi secoli, l'approccio stilistico è decisamente contemporaneo e l'energia è quella metropolitana, con una elettricità che sa sprizzare da ogni poro di questa creatura compatta e coerente che lavora nel pieno rispetto dell'equilibrio.

In particolare il chitarrista Manu Codjia non ha alcun timore di mischiare gli stili del linguaggio jazzistico moderno, che sa spingersi quando serve anche verso escursioni in territorio free, con il suono sporco del rock. Il sax di Mascart è preciso, calibrato e autorevole. Capace di raccontare una storia e di legare elegantemente con corrette scelte timbriche il lavoro ritmico dei suoi due partner. Olivier Le Goas è flessibile come un giunco, attento a non lasciarsi scappare ogni istanza di possibile colorazione del ritmo.

È una musica delicata ma piena di impeto, guidata dalla passione e dalla memoria, capace di gestire perfettamente le dinamiche, elastica e nervosa, piena di curiosità per la sintesi dei linguaggi, sostenuta dalla eccellente perizia tecnica dei tre protagonisti.

### Elenco dei brani:

01. Le Chant Du Regards; 02. Rêves De Bourgogne; 03. Dia; 04. Sainte; 05. Seven Ways; 06. The Answer; 07. Turn Out the Stars.

### Musicisti:

Olivier Le Goas (batteria), Vincent Mascart (sassofoni), Manu Codjia (chitarra).

[Spazio recensioni](#) | [Prossime uscite \(USA\)](#)

## **Olivier Le Goas & TRILOG «Seven Ways» / All About Jazz Italia** **TRADUCTION**

Par Maurizio Comandini

La lecture de la constitution de cet album comme un trio du batteur français Olivier Le Goas nous donne immédiatement un aperçu important qui suggère que le trio de Paul Motian avec Bill Frisell et Joe Lovano est une source possible d'inspiration. L'écoute de l'album révèle que cette source d'inspiration est certainement crédible, mais n'est pas omniprésente.

En fait, les trois musiciens impliqués dans cet excellent album ont une personnalité très claire, en commençant justement par Le Goas, le leader, qui les met loin de la tentation de transformer cette source d'inspiration dans une tentative de clonage.

Olivier Le Goas écrit toutes les chansons sauf la dernière "Turn Out the Stars", rebattue et célèbre chanson de Bill Evans. On ressent clairement dans les compositions l'impact culturel d'origine européenne de ce groupe, avec des références au dix-septième siècle français, au compositeur allemand, organiste de l'époque baroque Erasmus Widmann, Henri Purcell et à Maurice Ravel

Bien que la source d'inspiration culturelle remonte à plusieurs siècles, l'approche a résolument un style contemporain et l'énergie est souterraine, avec une puissance qui tire au dehors de tous les pores de cette œuvre, un travail compact et cohérent respectant pleinement l'équilibre.

En particulier, le guitariste Manu Codjia n'a pas peur de mélanger les styles de la langue du jazz moderne, et sait aussi savoir quand faire de la randonnée en territoire libre, avec le son du rock sale. Le saxophoniste Vincent Mascart est exacte, équilibrée et fiable. Capable de raconter une histoire et de lier parfaitement dans les choix corrects le travail rythmique sonore de ses deux partenaires. Olivier Le Goas est flexible comme un roseau, attentif à ne pas laisser échapper à aucunes occasions aucunes couleurs rythmiques possibles.

La musique est délicate mais riche de l'élan, poussé par la passion et la mémoire, parfaitement capable de conduite dynamique, élastique et nerveux, plein de curiosité pour la synthèse des langues, soutenue par un excellent niveau technique des trois protagonistes.

Liste des chansons:

01. Le Chant Du Regards; 02. Rêves De Bourgogne; 03. Dia; 04. Sainte; 05. Seven Ways; 06. The Answer; 07. Turn Out the Stars.

Musiciens:

Le Goas Oliver (batterie), Vincent Mascart (saxophone), Manu Codjia (guitare).

Style: Modern Jazz



Jeudi 15 avril 2010, Marie du XIIIe arrondissement de Paris (75)

### **Olivier Le Goas Trio « Seven Ways »**

Vincent Mascart (ts, ss), David Chevalier (g), Olivier Le Goas (dm)

Ce fut donc dans la (trop) haute salle de la mairie du XIIIe arrondissement de Paris, dans le cadre des concerts gratuits organisés par la direction culturelle du quartier, que vint la bonne surprise. En proposant un trio « à la Motian » (sans basse),

**Olivier Le Goas** et ses partenaires donnèrent un concert magnifique. Malgré une acoustique peu favorable, les musiciens jouèrent une musique subtile, mais sans afféteries, alternant pièces énergiques et ballades bien senties, à l'image de la toute dernière pièce, une reprise de Henry Purcell. Le répertoire se composait donc de reprises du répertoire classique, ainsi que des compositions d'Olivier Le Goas. Ce dernier usa d'une large palette expressive, combinant beats bien marqués (symétriques ou non) avec des passages coloristes tout en nuance. Ne lui manqua alors qu'un peu plus de respiration dans ses interventions, afin de laisser davantage d'espace à ses partenaires pour que sa prestation soit parfaite. Il faut dire que **David Chevalier** et **Vincent Mascart** furent particulièrement bons ce soir-là. Avec son jeu aux doigts, ses modèles empruntés du côté de Frisell ou Ducret, David Chevalier, qui assumait le rôle de soliste, de soutien, d'accompagnateur et/ou de bassiste, confirma quel musicien véritable il est. Le plus agréable chez lui étant qu'il dit court mais juste, en concentrant son propos pour aller à l'essentiel. Quant à Vincent Mascart, il continue de prendre de la dimension. Personnalité discrète et intègre, son expression est authentique, franche et raffinée. S'exprimant dans un idiome qui doit autant aux ténors modernes (Lovano, Bergonzi, etc.) qu'aux musiques du Magreb ou de l'Europe de l'Est, il a donné quelques solos d'une grande tenue. Un artiste sous-estimé qu'il n'est pas trop tard d'apprécier à sa juste valeur.

« Nul n'est prophète en son pays » : au vu de ces trois concerts, l'adage ne semble pas avoir trop vieilli..

[http://www.jazzmagazine.com/index.php?option=com\\_fireboard&Itemid=8&func=view&id=1607&catid=14](http://www.jazzmagazine.com/index.php?option=com_fireboard&Itemid=8&func=view&id=1607&catid=14)

